

Florence Dusart et Christian Brisson, CPD Arts visuels, Inspection académique de la Manche, Saint-Lô.

L'IMAGE D'ART DU MOIS

MAI 2011

Principe:

Découvrir chaque mois une image d'œuvre d'art ou une œuvre originale pour

- favoriser et développer l'ouverture culturelle des élèves
- soutenir une séquence de travail en arts visuels

L'image choisie est **le point d'ancrage** du travail proposé. Elle est accompagnée d'**images « satellites »** qui ont un lien plus ou moins direct avec elle par au moins un élément: le thème, la narration, la couleur, la composition, la technique, ...

Ce mois-ci:

L'œuvre d'ancrage:

« *Paysage de la vallée de la Seine ou paysage d'automne* » Maurice de Vlaminck, 1905, huile sur toile, 46,2 x 55,2 cm, Musée d'Art Moderne de New-York

Images satellites:

- « *Portrait d'Henri Matisse* », André Derain, 1905, huile sur toile, 46 x 34,92 cm, Tate Gallery, Londres
- « *La charrette de foin* », John Constable, 1821, huile sur toile, 130 x 185 cm, National Gallery, Londres

Taper le titre des oeuvres pour accéder aux images.

À propos de l'artiste

Maurice de Vlaminck (1876- 1958)

« J'ai satisfait dans la peinture ma volonté de détruire, de désobéir, afin de recréer un monde sensible, vivant et libéré ».

Musicien, coureur cycliste, mécanicien, écrivain, il s'essaiera à la peinture comme

autodidacte. La rencontre avec André Derain, dans un train qui les emmenait à Chatou, sera décisive: en effet, celui-ci lui fera découvrir l'exposition de 1901 consacrée à Van Gogh, dans la galerie Bernheim Jeune.

Devant le tableau « *La nuit étoilée* »*, il dira: « Ce jour-là, j'aimais Van Gogh mieux que mon père. »

Il se met alors à peindre pour le plaisir de peindre, d'étaler de la couleur sans le souci de la professionnalité. Celle-ci ne viendra que plus tard, après l'achat de ses premières toiles par Vollard, photographe et collectionneur d'art qui lui organisera une première exposition en 1908.

Vlaminck délaissera la couleur et la peinture « fauve », pour privilégier des accents cézanniens découverts lors de la rétrospective Cézanne en 1907. Il se tourne alors vers le cubisme, abandonnant sa palette initiale plutôt flamboyante pour une réflexion sur la construction de l'espace et des volumes, dans des gammes plus éteintes, plus sobres, dans des lumières plus contrastées rejoignant celles du clair-obscur.

« Si tu es peintre, ne regarde que dans toi-même ».

** En cycle 3, montrer l'image de cette oeuvre après la découverte de l'image d'ancrage, comme un satellite, pour aider à la compréhension.*

la peinture selon les « Fauves »

C'est le journaliste critique d'art Louis Vauxcelles qui le premier qualifia de « fauves » un nouveau groupe d'artistes, exposé dans une salle réservée, lors du salon d'automne de 1905. L'expression restera pour distinguer ces peintres qui s'éloigneront de la couleur naturelle des choses préférant la « couleur brute du tube », et l'exaltation des teintes donnant une nouvelle autonomie picturale au tableau, indépendamment de son sujet.

« Quand je mets un vert, ça ne veut pas dire de l'herbe; quand je mets un bleu, ça ne veut pas dire le ciel. » affirmait Matisse, l'un des précurseurs du « fauvisme ».

A propos de l'oeuvre

« Un paysage d'automne recomposé par la couleur »

Deux maisons blotties dans le creux de vallons, une ligne de collines à l'horizon, juste une bande de ciel, des champs, des arbres et un chemin. Voilà ce que le peintre a retenu comme éléments pour esquisser ses espaces picturaux, perçus dans ce paysage de bord de Seine.

La composition

Un cadrage photographique saisi en légère plongée offre au regard une succession de plans colorés. Le premier, prédominant, occupe la moitié de la surface de la toile. Les autres plans s'échelonnent ensuite selon des obliques et des horizontales. Vlaminck conserve le procédé d'une perspective atmosphérique pour renforcer l'immensité du paysage. Cette transcription du lieu, conforme à la réalité, va devenir en définitive une peinture de paysage fauve.

La distribution des couleurs

Couleurs d'automne selon Vlaminck.

Le peintre construit son paysage sur **trois contrastes**.

Celui des tons chauds et froids. Les bleus et les verts n'occupent que peu de place dans la répartition des tons. La dominante est essentiellement accordée aux couleurs chaudes des premiers plans, les rouges, les ocres, teintes de l'automne.

Celui des couleurs. Ce contraste participe pleinement au mode d'expression des « Fauves »: au rouge vermillon éclatant qui envahit la surface de la toile répondent des verts, des bleus réhaussés par quelques touches larges d'orangé.

Celui de l'ombre et la lumière. Une bande vert-sombre isole le ciel des premiers plans qui apparaissent ainsi plus lumineux. « Un pot de couleur jeté à la figure du public » comme le déclara C.Mauclair, critique et journaliste au *Matin*. Mais retenons ce que Matisse affirmait: « Le tableau doit posséder un pouvoir de génération lumineuse ».

La matière picturale et le style du peintre

Maurice De Vlaminck dépose, étale, ajoute, juxtapose, superpose, façonne, creuse, trace et dessine avec sa brosse.

Les touches sont plus ou moins larges, plus ou moins vives, plus ou moins prononcées, toutes chargées d'un médium le plus souvent brut. Elles trahissent l'enthousiasme, la fébrilité créative, l'audace, l'impétuosité, l'expression de l'artiste qui s'abandonne et se libère, qui laisse jaillir son émotion.

PLAN DE LA SEQUENCE PEDAGOGIQUE

Enjeu et finalité: « *Découvrir un mouvement pictural, (le fauvisme), transformer une image photocopiée en devenant un peintre fauve* ».

tous cycles

Séance n°1: découverte de l'image d'ancrage, et mise en réseau avec les satellites.

Séance n°2: travail personnel de l'élève.

Séance n°3: organiser une exposition de l'ensemble du travail effectué, liens culturels et productions des élèves, dans le cadre du mois des arts à l'école.

Déroulement et commentaires

Séance n°1

Occulter toute la partie inférieure de l'image en ne laissant apparent que la partie supérieure, au-dessus des maisons, ciel et collines des arrière-plans, comme dans l'exemple ci-dessous.



Dire ce que l'on voit, interpréter, nommer les couleurs et rechercher le genre et la nature de l'image originale. Justifier en prenant appui sur des détails significatifs: couleurs, traces du geste, empâtements, ... Faire imaginer la partie cachée, éléments du paysage puis couleurs.

Découvrir la partie inférieure et confronter avec les hypothèses émises: énumérer les éléments qui composent le paysage, les localiser, puis attirer l'attention des plus grands, (C2, C3), sur les différents plans. Le peintre a-t-il recherché la copie de ce qu'il voyait ou a-t-il pris certaines libertés? Lesquelles?

Insister sur les couleurs, leur disposition, et expliquer le travail du peintre dans le choix de sa palette, dans la manière de déposer le médium sur la toile. Les couleurs brutes, celles du tube, les tons violents, les contrastes forts, les formes dessinées par les empâtements successifs relèvent de la conception picturale des peintres « fauves », dans leur recherche de l'exaltation de la couleur et le choix de donner au tableau son autonomie, lui attribuant ainsi son indépendance par rapport au réel.

Présenter les deux satellites et chercher lequel n'est pas le travail d'un peintre fauve. Inviter les élèves à justifier leur choix.

Séance n°2: rendre hommage aux peintres fauves

Préparer des photocopies d'images d'oeuvres rencontrées dans les propositions des mois antérieurs. Par exemple, on pourra proposer:

- La Joconde, (janvier 2008), un portrait
- Le bord de Marne, (décembre 2008), photo d'un paysage, d'une scène de vie
- Le petit Poucet, (novembre 2010), dessin, illustration
- Nature morte à la soupière, (février-mars 2010), nature morte

Une occasion, comme une autre, de reconnaître des images rencontrées ou de les découvrir!

Tirages clairs au format A4 ou A3 sur papier à dessin pouvant supporter la peinture sans eau.

Inviter à choisir son image support, ses couleurs, et travailler à la brosse à peindre.

Afficher et considérer les productions en fonction des couleurs brutes, de leur distribution et de l'éloignement du réel ainsi obtenu.

« En quoi ai-je rendu hommage aux peintres fauves? » Confronter les peintures des élèves et les images d'origine.

Séance n°3: une exposition: « La classe des Fauves ».

Proposer aux élèves de présenter l'ensemble de leurs réalisations accompagnées des images des oeuvres qui ont soutenu leur travail de peintre. Une action qui peut concerner « le mois des arts à l'école ».

Exposer, c'est:

- Rechercher comment « mettre en valeur » les peintures, cadres genre passe-partout vierge, ou autres procédés ...
- envisager un carton d'invitation, et un vernissage
- prévoir quelques petits cartons explicatifs du mouvement artistique, (à élaborer magistralement avec les petits, en associant les élèves en cycles 2 et 3): couleurs, gestes, matières, sujets travaillés, noms d'artistes, images d'oeuvres et cartels
- concevoir avec eux l'organisation de l'accrochage: lieux, circulation des visiteurs, mise en valeur des travaux.

Cet accrochage doit mettre en évidence la démarche vécue par les élèves, le parcours culturel proposé, et finalisé:

- les rencontres variées, (ce que j'ai vu)
 - le travail plastique, (ce que j'ai fait)
 - les émotions, les réflexions, les recherches, (ce que j'ai appris)
- envisager un petit cahier dans lequel des visiteurs pourront s'exprimer.